

Chiffres clés: Nouvelle Calédonie

22-01-2008

Dernière mise à jour : 11-03-2008

Présentation Informations pratiques

Chiffres clés:

Economie

Fiscalité

Tourisme

Marché immobilier

Economie

Avec un PIB de 439,4 milliards de FCFP en 2001, soit 2.0 millions par habitant, la Nouvelle Calédonie se situe en "richesse créée par habitant" entre la Nouvelle Zélande et l'Australie et au niveau moyen observé dans les pays européens.

Le territoire est caractérisé par un déséquilibre Nord-Sud : le Sud avec Nouméa fixe les 2/3 de la population (sur 10% du territoire) et les 3/4 des entreprises; le Nord se résume principalement à la pêche et à une agriculture autarciques. On constate une économie "sur-développée" à Nouméa, d'où un faible taux de chômage de 4% avec une quasi réalisation du plein-emploi.

Le Nickel produit par la Nouvelle-Calédonie représente 12,3% de la production mondiale ce qui fait de celle-ci le 3ème producteur mondial. Il est à noter que les produits miniers et métallurgiques représentent 90 à 95% du montant des exportations calédoniennes (lesquelles ont atteint 104,0 milliards de FCFP en 2005), et que cette activité minémétallurgie génère un nombre important d'emplois. On compte, en 2005, environ 1 900 personnes employées par les sociétés d'exploitation de mines et 1 400 salariés dans l'usine métallurgique de Doniambo. D'ailleurs, il faut également prendre en compte tous les emplois indirects ou induits (transport du minerai...).

Le secteur public, face à une industrie de mines calédonienne fluctuante soumise à une demande mondiale instable, joue un rôle stabilisateur pour soutenir la demande locale, dont la masse salariale ne baisse jamais (21 523 personnes en 2005, soit 30.6% de la population salariée totale). Ce secteur constitue la seconde spécificité économique du territoire, et sa contribution au PIB a été de 19.7% en 2001, soit près du quart de la richesse créée au cours de l'année.

Le secteur tertiaire occupe une place prédominante dans l'économie calédonienne. Le commerce est le premier employeur privé avec un peu plus de 8 000 salariés en 2005 et une contribution de 12% dans le PIB.

D'ailleurs, les services marchands ont aussi un poids considérable dans la création de richesse (31.1% du PIB en 2001). Cet essor se traduit par un fort développement des organismes financiers, des assurances, des agences comptables ou de l'hôtellerie, également avec la création de nombreux emplois féminins.

D'une manière plus détaillée, les "services rendus principalement aux ménages" constituent 20.6% du PIB, les "services rendus principalement aux entreprises" à hauteur de 5.9%, et les "banques et assurances" 4.6%. D'ailleurs, les transports et télécommunications (6.7% du PIB en 2001) se voient aussi une croissance rapide, surtout avec l'installation de Canal+ en 1994 et le succès du téléphone mobile et d'Internet sur le territoire.

L'Agriculture occupe 28% de la population ; les principales productions sont le café et le coprah. L'agriculture traditionnelle est active, mais limitée, surtout au Nord. L'élevage occupe une place majeure dans l'agriculture avec des bovins, porcs et cervidés; mais à la base, la faible fertilité du "caillou" limite l'agriculture à une consommation locale.

La Pêche, de 3 principaux types : pêche en lagon ou pêche artisanale, pêche côtière dans les eaux territoriales et pêche hauturière qui se pratique de façon industrielle dans la zone exclusive des 200 milles. Le produit de la pêche, dont le thon représente 80%, est pratiquement entièrement exporté vers le Japon. L'Aquaculture, qui produit essentiellement des crevettes, se développe de plus en plus.

La petite industrie et bâtiment sont deux grands pourvoyeurs d'emplois. Le secteur secondaire est représenté essentiellement par de petites et moyennes industries qui représentent 14% du PIB. Elles sont concentrées dans la construction d'équipements, l'agro-alimentaire et les boissons. Les produits fabriqués localement sont la bière, les ciments, les tourteaux de coprah, les savons et l'huile brute ou raffinée. On compte environ 6 400 salariés fin 2005.

Le secteur du bâtiment et des travaux publics (au sens large) emploie environ 6 400 salariés, et c'est le deuxième employeur privé derrière le commerce. Sa contribution au PIB a été de 8.6% en 2001. Ces dernières années, l'activité du secteur a été fortement soutenue dans les constructions à usage d'habitation, avec d'une part la mise en oeuvre d'un programme de construction dans le secteur social, et d'autre part la poursuite de la demande de logement des particuliers comme en témoigne la progression extraordinaire de l'encours des crédits à l'habitat des ménages.

haut de page Fiscalité

Il n'y a pas actuellement de TVA en vigueur en Nouvelle Calédonie.

Il n'y a pas de taxe foncière, de taxe d'habitation, de taxe sur la plus-value immobilière en Nouvelle Calédonie.

La Taxe sur les Opérations Financières (TOF) s'applique sur les intérêts, arrérages, et autres produits perçus par les banques et les établissements financiers exerçant une activité en Nouvelle Calédonie en matière de créances hypothécaires, privilégiées et chirographaires, de cautionnements en numéraire et de comptes courants consécutifs à des ouvertures de crédit par les établissements financiers. Le tarif de la taxe est fixé à 6% du montant brut des intérêts, arrérages ou autres produits.

L'impôt sur les Revenus des Créances, Dépôts et Cautionnements (IRCDC) s'applique sur les intérêts, arrérages et autres produits des créances hypothécaires, privilégiées et chirographaires, à l'exclusion de toute opération ne présentant pas le caractère juridique d'un prêt d'argent, des cautionnements en numéraire, des comptes courants et des dépôts de sommes d'argent. Le tarif de l'impôt est fixé à 8% du montant brut des intérêts, arrérages ou autres produits.

Le plafond de réduction d'impôt annuelle: 2 058 € / m².

haut de page

Tourisme

Le Tourisme occupe une place prépondérante en Nouvelle Calédonie. Surtout, le tourisme maritime connaît un net développement depuis que la compagnie maritime internationale P&O a décidé de faire de Nouméa son principal port d'escale pour les croisières dans le Pacifique Sud, et de développer les escales supplémentaires vers les îles Loyauté.

Le tourisme est toujours un secteur clé et son chiffre d'affaires tient actuellement la deuxième place derrière le secteur minier. Les emplois directs et indirects du secteur en font aussi un acteur majeur de l'industrie économique calédonienne. En 2006, le chiffre d'affaires des activités touristiques représente 38.5 milliards de F CFP et le secteur emploie environ 4 500 personnes (soit 6% de l'emploi total).

Voici quelques informations concernant l'évolution et la fréquentation des flux touristes:

haut de page

Marché immobilier Quelque soit les locations ou les achats de logement, les écarts sont considérables entre les prix de Nouméa (niveau de Versailles), la couronne du Grand Nouméa et les autres villes (prix divisés par 2) et la brousse, où les prix sont quasiment ceux de la construction. Achat: Fin 2004 on compte 60 millions FCFP (500.000 €) pour une villa individuelle F5 dans Nouméa sud. En fait l'offre de ce type de logement est très faible, ils sont vendus sans même faire l'objet d'une annonce, ce qui contribue à faire grimper les prix immobiliers sur le marché.

Dans les quartiers plus populaires de Nouméa le prix du même logement va baisser d'un bon tiers. C'est là que se font les meilleures affaires car ces quartiers sont en rénovation permanente et les prix rejoindront sans doute les mêmes sommets que le reste de la capitale calédonienne.

Un appartement F3 vaut 22 à 30 millions FCFP (180 à 250.000€) selon sa situation dans Nouméa. Et c'est presque la même chose pour une belle maison en dehors de Nouméa, en restant dans la région proche. En brousse, les prix ne descendent pas en-dessous des 10 à 15 millions FCFP pour un logement aux normes européennes, en raison du coût de la main d'oeuvre et des matériaux de construction. Location: A Nouméa il vaut mieux compter 50.000 FCFP/mois charges comprises (420€) pour un studio, 120.000 FCFP (1.000€) pour un F3, et plus de 200.000 FCFP (1.680€) pour une villa, les beaux logements étant loués par les administrations et les entreprises atteignent des prix spectaculaires. Hors de Nouméa pour le loyer d'un F3 on peut louer une très belle villa avec grand jardin.haut de page

